

COMME IL LES BÉNISSAIT, IL SE SEPARA D'EUX ET FUT EMPORTÉ AU CIEL .
Commentaire biblique du p. Albert Maggi OSM

Lc 24, 46-53

Et il leur dit : " Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et qu'en son Nom le repentir en vue de la rémission des péchés serait proclamé à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

De cela vous êtes témoins. " Et voici que moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Vous donc, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en-haut. " Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.

Pour eux, s'étant prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem en grande joie, et ils étaient constamment dans le Temple à bénir Dieu.

Pour comprendre la fête liturgique de l'ascension, il faut tenir compte de la culture de l'époque, de la cosmologie et de la manière de concevoir le rapport entre le ciel et la terre. Dieu était loin des hommes, il était au ciel et quant aux hommes ils étaient sur la terre, naturellement. Et donc tout ce qui provenait de Dieu descendait d'en haut, du ciel, et tout ce qui allait vers Dieu montait au ciel.

Cela est important pour comprendre ce passage dans lequel l'évangéliste, en parlant de l'ascension de Jésus, ne veut pas dire qu'il se sépare des hommes mais qu'il s'unit à eux de manière plus intense. Avec l'ascension, Jésus ne s'éloigne pas du monde mais il s'en rapproche encore plus. Son départ n'est pas une absence mais une présence encore plus intense.

Regardons maintenant ce passage que l'église a choisi pour cette fête. Il s'agit du dernier épisode de l'évangile de Luc au chapitre 24 versets 46-53. Mais nous allons commencer par le verset 45 car il est important pour comprendre ce qu'écrit l'évangéliste

En effet, Luc écrit : " *Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des écritures.*" Pour comprendre les écritures il ne suffit pas de les lire mais il faut que notre mentalité s'ouvre à la nouveauté. Celui qui se réfère à schémas, modèles et formules du passé ne peuvent pas accueillir ce qui est neuf, il peut lire les écritures mais ne peut pas les comprendre

Et Jésus dit : " *Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture ; les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour,*" il confirme que le messie, l'envoyé de Dieu, aurait beaucoup souffert avant de ressusciter pour toujours. Le chiffre 3 dans la culture juive indique ce qui est définitif.

Et voilà le commandement que Jésus donne aux disciples et aux croyants de tous les temps : " *et la conversion proclamée en son nom* (le nom de Jésus sauveur) *à toutes les nations*, " le mot que l'évangéliste emploie indique les nations païennes et donc, le message de Jésus n'est pas réservé à un peuple mais est adressé à toute l'humanité. Car la réalisation du projet d'amour de Dieu est pour sa création.

" *La conversion proclamée en son nom* " "conversion" signifie changement de mentalité qui comporte un changement de comportement. Le mot conversion, dans l'évangile, signifie que, si jusqu'à présent tu vivais pour toi-même, maintenant tu orientes ta vie en vue du bien des autres.

" *La conversion proclamée pour le pardon des péchés* " le changement radical du comportement qui indique que l'homme ne pense plus à lui-même mais aux autres, non plus à ses propres besoins mais aux nécessités des autres, comporte l'élimination du poids du péché qui pesait sur ses épaules

Jésus ajoute " *en commençant par Jérusalem* " cette affirmation est sensationnelle parce que c'est à Jérusalem, dans son temple que s'obtenait le pardon des péchés à travers des sacrifices, des rites et des offrandes. Avec Jésus la fonction du temple disparaît. Le pardon des péchés ne s'obtient plus avec des rites mais dans la vie, non plus à travers des sacrifices et des offrandes mais en orientant sa vie en vue du bien des autres.

Et Jésus dit " Cela, commencez-le justement à Jérusalem " siège de l'institution religieuse du temple où l'on obtenait le pardon des péchés au nom de Dieu.

Voilà la nouveauté, l'ouverture que Jésus proclame et que les disciples doivent faire connaître au monde entier. Ensuite, Jésus annonce : " *et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut.*" Jésus annonce la venue de l'Esprit Saint et Luc fait coïncider cette venue de l'esprit justement le jour de la fête du don que Dieu avait fait de la loi à Moïse sur le mont Sinaï, jour de la Pentecôte.

Au moment où la communauté juive célébrait et remerciait pour la loi, l'esprit, l'amour de Dieu descend sur la communauté. C'est une nouvelle orientation, la relation avec Dieu sera désormais différente. Le croyant ne sera plus celui qui obéit à Dieu en observant sa loi, mais celui qui ressemble au Père en pratiquant un amour semblable au sien et donc, non plus la loi mais une relation d'amour.

" *Puis il les emmena.* " ce verbe est le même que celui de l'exode car la libération de l'institution religieuse commence " *..jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit.*" Ici nous avons un détail important qui se réfère au livre de l'Exode. Dans l'épisode d'une guerre, Moïse levait les mains, alors les israélites avaient le dessus. Les mains levées sont donc un signe de victoire.

" *Il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.*" Comme nous l'avons déjà dit au début, l'évangéliste utilise le langage culturel de l'époque : Dieu était au-dessus, en haut, et donc tout ce qui allait à Dieu devait monter. L'évangéliste veut dire que, en Jésus se manifeste la plénitude de la condition divine. Cet homme que les autorités religieuses avaient condamné pour blasphème, cet homme auquel ils avaient infligé la peine réservée au maudis de Dieu, en réalité il était Dieu.

Qui a blasphémé n'était pas Jésus mais l'institution religieuse qui, pour défendre son propre intérêt, l'a assassiné. La conclusion de l'évangile de Luc est très décevante. En effet : " *Ils se*

prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu."

L'évangéliste veut dire qu'ils n'avaient absolument rien compris. Le temple est le lieu que Jésus avait présenté comme dangereux et qu'il avait défini comme étant un repère de voleurs qui aurait été détruit. Eh bien pour les disciples c'est le lieu de la plus grande sécurité. Il faudra la descente de l'Esprit et la puissance de Dieu pour les faire sortir du temple et aller vers l'humanité, vers les peuples païens comme Jésus leur avait demandé.